

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

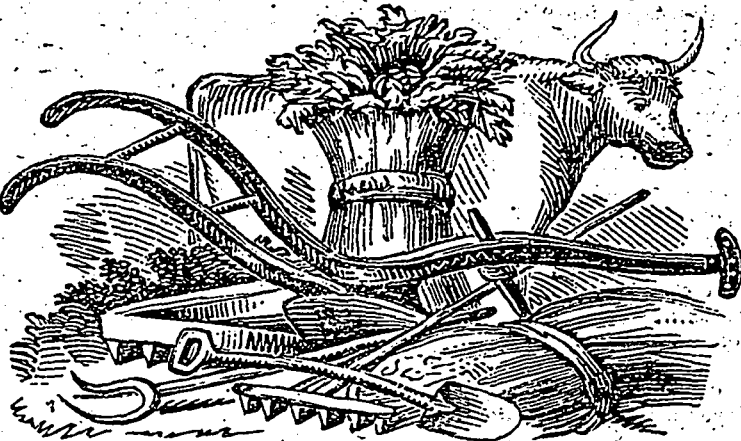
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

R5vd Mr F. Bourgeault
Pointe-Clair

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Plâtras ou débris de démolition utilisés comme engrais.—La suite comme engrais.

Revue de la Semaine : Etablissement de la République en France.—Protestation de Légitimistes.—Paroles éloquentes de M. de Belcastel.—Appréciation de Louis Veuillot.—Le nouveau Ministère.—Ajournement de l'Assemblée Nationale au 5 mai.—Six cardinaux préconisés par Pie IX.—Cardinal McCloskey, archevêque de New-York.—Chemin de fer du Pacifique.—La Cour Suprême.

Sujets divers : Loi électorale de la Province de Québec: examen de la liste des électeurs.—Clou de rue chez le cheval.—Irrévérants des maladies de volailles.—La vache canadienne.—Betterave: la graine et les racines.—Quels veaux il faut choisir pour l'élevage?

Petite chronique : Le rapatriement; M. J. A. Chicoin, agent de repatriement.—L'annone d'un centin.—Exposition à Montréal.—Production du blé en France.

Recettes : Pousse chez les bêtes à cornes.—Toux chez les bêtes à cornes.

CAUSERIE AGRICOLE

PLÂTRAS OU DÉBRIS DE DÉMOLITION COMME ENGRAIS.

La démolition des bâtiments procure toujours une grande quantité de débris dont le plus fréquemment les cultivateurs ne demandent qu'à être débarrassés, et qu'ils devraient soigneusement recueillir; car ces débris peuvent être utilisés comme engrais sur la plupart des terrains, et exeroent sur toutes nos récoltes une influence fort remarquable. Leurs effets sont supérieurs à ceux de la marne et de la chaux, et pour peu que l'on consulte leur composition, on se rend aisément compte de cette supériorité. En effet, on n'y rencontre pas seulement de la chaux carbonatée, mais une certaine quantité de chaux encore à l'état caustique, des nitrates, différents sels de potasse et de magnésie, et,

en outre, des matières organiques. Les constituants signalés dans les débris de démolition sont presque tous utiles aux plantes, et la plupart sont très-solubles, ce qui explique leur promptitude d'action.

Les débris provenant d'une même habitation ne jouissent pas tous de la même énergie; ceux qui sont fournis par les matériaux du rez-de-chaussée sont plus estimés que ceux provenant des étages supérieurs. La raison en est qu'au contact de l'humidité, il se forme dans les étages inférieurs des composés salins qui favorisent puissamment la végétation.

Les effets des plâtras ne se manifestent pas dans tous les sols; ils sont surtout très-appropriés aux terrains où l'élément calcaire fait défaut. Ailleurs, leur application n'est pas exempte de dangers et doit être repoussée. On pourrait tout au plus enfreindre cette recommandation dans les sols tenaces et compactes. Ils produisent de très-bons résultats dans les prairies qui, sans être marécageuses, sont cependant humides ou retiennent une proportion d'eau contraire à la qualité des produits; répandus sur des prés de cette nature, ils les améliorent et accroissent l'abondance et la valeur des fourrages.

On les emploie tout aussi avantageusement sur les terres en culture, soit en automne, soit au printemps. Leur influence paraît porter plutôt sur la production du grain que sur celle de la paille. Ils exercent des effets vraiment remarquables sur les prairies artificielles formées de plantes appartenant à la famille des légumineuses.

Les débris de démolition peuvent entrer avec avantage dans la confection des composts, mais le plus fréquemment on les applique seuls.

Pour les épandre sur le sol, on saisit un moment où ce lui-ci n'est pas humide et on les distribue aussi uniformément que possible. On ne les enfouit que par un beau temps, en ayant soin de ne pas les enterrer trop profondément. En agissant autrement, on rendrait leur action moins